

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Les naufragés du parking - Qu'est-ce qu'on mange ? |
pascal.m.martin@laposte.net

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00040157 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.copyrightdepot.com/rep89/00040157.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

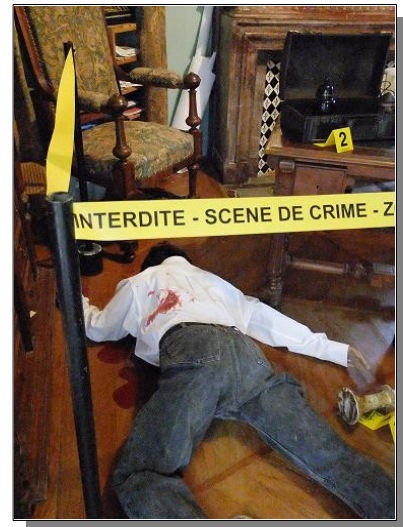
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Caractéristiques

Synopsis

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue.

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Décor

L'entrée d'un parking de centre commercial. Une grille infranchissable, fermée, solide, épaisse.

De l'autre côté de la grille, on voit les marques au sol des places de parking, mais pas de voiture. De part et d'autre de la grille, des murs de parpaings bruts peints en blanc. A gauche le numéro du niveau : « Niveau 2 ». Près de la grille un lecteur de tickets.

Une porte menant aux escaliers et à l'ascenseur.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Antonia
- Gaëtan
- Peggy
- Bob

La scène est vide, on entend une musique d'ambiance de parking, destinée à détendre les usagers. Antonia et Gaëtan, un couple, entrent, on les sent fatigués de leur soirée.

Antonia : Quelle soirée ! J'ai cru que ça ne finirait jamais !

Gaëtan : Quelle idée aussi de faire son anniversaire dans un restaurant de centre commercial au milieu de nulle part ! Le temps que tout le monde arrive et il est déjà l'heure de rentrer.

Antonia : Et puis ce restaurant, on ne peut pas dire que ce soit la grande classe.

Gaëtan : Ce n'est peut-être pas la grande classe, mais au moins, on a bien mangé.

Antonia : Bien mangé, il faut le dire vite. Ce n'était quand même pas d'un grand raffinement.

Antonia tente d'ouvrir la grille. En vain.

Gaëtan : Moi, j'ai bien mangé.

Antonia : Toi du moment que ton assiette est pleine à ras bords...

Antonia essaie d'ouvrir la grille, de trouver un bouton. En vain.

Antonia : C'est toi qui as le ticket ?

Gaëtan : Quel ticket ?

Antonia : Le ticket de parking.

Gaëtan: Je n'ai jamais eu de ticket de parking. C'est un parking gratuit.

Antonia: Alors pourquoi la grille ne s'ouvre pas ?

Gaëtan: Je ne sais pas, c'est toi qui conduisais.

Antonia : Je ne vois pas le rapport.

Gaëtan : Etant donné que tu as été capable de nous faire entrer dans ce parking une première fois, je considère que tu dois être capable de nous y faire entrer une seconde fois.

Antonia : Ah oui ?

Gaëtan : Ca me semble logique.

Antonia : Eh bien pas à moi.

Gaëtan : Ah non ?

Antonia : Non. Tout à l'heure je nous y ai fait entrer en voiture. Et dans le cas présent, il s'agit d'y entrer à pied. La situation est totalement différente.

Gaëtan : Rien ne t'empêche de nous y faire re-entrer en voiture si tu préfères.

Antonia : Mais je n'ai pas accès à notre voiture.

Gaëtan : Si tu préfères utiliser une autre voiture pour nous y faire re-entrer, rien ne t'en empêche non plus.

Un temps

Antonia : Bon, essaie avec la note du restaurant.

Gaëtan : Essaie quoi ?

Antonia : Essaie d'ouvrir la grille en mettant la note de restaurant dans la fente qui est là.

Gaëtan : Tu crois ? On dirait plutôt un truc pour carte magnétique.

Antonia : Alors essaie avec ta carte bancaire.

Gaëtan : Pourquoi la mienne ?

Antonia : Parce que si elle est détruite ça nous fera faire des économies. Ca te va comme explication ?

Gaëtan sort de son porte-feuille la note du restaurant, mais pas sa carte bancaire.

Gaëtan : Tiens, voilà la note du restaurant.

Antonia : Je t'en prie essaie, puisque tu ne veux pas risquer ta carte bancaire.

Gaëtan essaie de passer le ticket dans tous les sens. Rien ne se passe.

Antonia : C'est le bon ticket au moins ?

Gaëtan : Je n'ai qu'un seul ticket, alors ce doit être le bon.

Antonia : Pourquoi il ne marche pas alors ?

Gaëtan : Est-ce que je sais moi pourquoi il ne marche pas ? Essaie, toi si tu es plus maligne.

Antonia : Je n'ai pas dit que j'étais plus maligne. Je me demande juste pourquoi il ne fonctionne pas. Donne-le-moi, je vais essayer.

Il prend le ticket, l'introduit dans le lecteur mais rien ne se passe.

Antonia : Ca ne marche pas.

Gaëtan : Je vois qu'on progresse.

Antonia : C'est le bon ticket au moins ?

Gaëtan : Tu n'as qu'à vérifier toi-même.

Gaëtan observe avec attention le ticket.

Antonia : C'est le bon ticket, mais ce n'est pas la bonne heure.

Gaëtan : Qu'est-ce que tu racontes ?

Antonia : Le parking ferme à 22h30.

Gaëtan : Et alors ?

Antonia : Et alors il est fermé.

Gaëtan : Je te remercie, j'avais remarqué. La question, c'est comment on l'ouvre.

Antonia : Ca, ce n'est pas la bonne question.

Gaëtan : En la circonstance, je ne vois pas de meilleure question que « Comment ouvre-t-on le parking dans lequel est enfermée notre voiture ? »

Antonia : Je pense qu'il n'y a pas de réponse à cette question et je pense en revanche que la bonne question est « A quelle heure ouvre ce parking pour que nous récupérions notre voiture qui s'y trouve enfermée ? »

Gaëtan : Et c'est quoi la réponse à cette pertinente question ?

Antonia : 9h00

Gaëtan : Tu plaisantes ?

Il lui prend le ticket des mains.

Antonia : Il est écrit que le parking est gratuit de 9h00 à 22h30 du lundi au samedi.

Gaëtan : Et entre 22h30 et 9h00 ?

Antonia : Il est gratuit aussi, mais fermé.

Gaëtan : Toutes mes félicitations.

Antonia : Ce n'est qu'une déduction.

Gaëtan : Je ne te félicite pas pour tes déductions. Je te félicite pour nous avoir enfermés dans ce parking.

Antonia : Permits-moi de rectifier. Ce n'est pas nous qui sommes enfermés. C'est notre voiture.

Gaëtan : La différence est assez faible. (*Un temps*). Qu'est-ce qu'on fait alors ?

Antonia : Quelle heure est-il ?

Gaëtan : Une heure.

Antonia : Plus que 8 heures avant l'ouverture.

Gaëtan : Mais qu'est ce qu'on va faire sans nourriture ?

Antonia : Comment ça sans nourriture ?

Gaëtan : Et sans eau surtout !

Antonia : Avec ce que tu t'es empiffré ce soir, tu devrais pouvoir tenir jusqu'à demain matin.

Gaëtan : Non, non. Il faut s'organiser pour tenir le plus longtemps possible. On ne sait jamais ce qui peut arriver.

Antonia : Ce qui peut arriver, c'est que le vigile de service fasse sa ronde et nous ouvre la grille. Tu pourras peut-être manger dans moins d'une heure. Tu te rends compte, ta vie n'est pas en danger !

Gaëtan : Il ne faut pas plaisanter avec ça Antonia. Faisons le point sur les vivres.

Il fouille dans ses poches.

Gaëtan : J'ai un demi-chewing-gum à la menthe et un vieux marron tout sec. Et toi ?

Il se saisit du sac à main d'Antonia et s'apprête à le fouiller.

Antonia (*interrompant son geste*) : Mais qu'est ce que tu fais ?

Gaëtan : Je te l'ai dit, je fais le point sur les vivres.

Antonia : Je ne t'autorise pas à fouiller dans mon sac à main. Rends-moi mon sac.

Elle lui reprend son sac. Un temps.

Gaëtan : Alors ?

Antonia : Alors quoi ?

Gaëtan : Et bien, si tu ne veux pas que je fouille ton sac, fais-le toi-même et donne-moi ce qui est comestible.

Antonia : Mais pourquoi ?

Gaëtan : Mais parce que je fais le point sur les vivres. Ce n'est quand même pas compliqué à comprendre non ?

Antonia fouille son sac et lui donne ce qu'elle trouve.

Antonia : Voilà : un bonbon à la menthe et deux cachets contre le mal de gorge.

Gaëtan : C'est tout ?

Antonia : Evidemment c'est tout. Je ne comptais pas me lancer dans une expédition de survie ce soir figure-toi.

Gaëtan : Ce que tu peux être imprévoyante tout de même ! C'est bien la peine d'avoir acheté un 4x4 !

Antonia : Je ne vois pas le rapport !

Gaëtan : C'est bien ce que je dis figure-toi !

Un temps.

Gaëtan : Et nos réserves d'eau ?

Antonia : Je suis désolée, j'ai tout laissé dans le lave-glacé.

Gaëtan : Tu n'as même pas une petite bouteille d'eau dans ce grand sac ?

Antonia : Non.

Gaëtan : Mais alors comment tu fais pour avoir envie de pisser toutes les 45 minutes ?

Antonia : Ca ne s'explique pas, c'est un don !

Gaëtan : Et pour avaler tes cachets contre la toux comment tu fais alors ?

Bob entre sans que Gaëtan et Antonia ne le remarquent. Il tient à la main un sac de courses de supermarché.

Antonia (*irritée*): Il faut sucer mais surtout pas avaler. C'est clair ?

Bob : Bonsoir.

Un temps.

Antonia : Bonsoir.

Gaëtan : Bonsoir.

Il essaie d'ouvrir la grille du parking.

Bob : Il y a un problème avec la grille ?

Antonia : Non

Gaëtan : Oui

Bob : Ah...

Un temps.

Bob : Avec la grille, il n'y a pas de problème alors ?

Antonia et Gaëtan : Non

Bob : Ah...

Un temps.

Bob : Et cette grille, on peut l'ouvrir ?

Antonia et Gaëtan : Non !

Bob : Alors, il y a quand même un problème.

Antonia et Gaëtan : Non !

Bob : Ah...

Un temps.

Antonia : Ce qui est normal c'est qu'on ne puisse pas ouvrir la grille car elle est fermée pour la nuit. Ce qui n'est pas normal c'est qu'on soit assez con pour ne pas nous en être rendu compte avant la fermeture.

Bob : C'est peut-être normal aussi.

Antonia : Quoi ?

Bob : Que vous soyez assez cons pour ne pas vous en être rendu compte.

Antonia : Je ne parlais pas que pour nous, je vous incluais dans le groupe.

Bob : Le groupe ?

Antonia : Des cons.

Bob : Ah...

Gaëtan : Je sens que les 8 prochaines heures vont être éprouvantes. (*Un temps*) Qu'est-ce que vous avez dans votre sac ?

Bob : Mes courses.

Gaëtan : Faites-moi voir ça.

Gaëtan prend d'autorité le sac des mains de Bob et en sort le contenu.

Gaëtan : Une boîte de concentré de tomates et une éponge. On n'a pas idée de faire ses courses et de n'acheter qu'une boîte de concentré de tomates et une éponge.

Bob : Je suis vraiment navré de ne pas vous avoir consulté avant de faire mes courses. Mais j'ai acheté ce dont j'avais besoin : une boîte de concentré de tomates et une éponge.

Gaëtan : Avouez tout de même qu'une boîte de concentré de tomates et une éponge, c'est ridicule comme courses. Vous allez à un bal masqué ou quoi ?

Antonia : Je ne vois pas le rapport.

Gaëtan : Moi non plus, mais je cherche une explication logique. Il voulait peut-être se déguiser en coccinelle en s'enduisant le corps de concentré de tomates avec une éponge.

Bob : Exactement, et si vous avez une idée brillante pour les points noirs, surtout n'hésitez pas, parce que là, je sèche.

Gaëtan : Toujours est-il qu'on ne va pas aller bien loin avec ça. Si on se rationne, on doit pouvoir tenir 2 jours. Le problème, ça reste l'eau. (*A Bob*) Vous avez de l'eau ?

Bob : Oui.

Gaëtan : Où ça ?

Bob : Dans ma voiture.

Gaëtan : Et elle est où votre voiture ?

Bob : Dans le parking pardi.

Gaëtan : Mais bougre d'andouille, le parking est fermé et nous sommes bloqués ici. Comment voulez-vous que l'on récupère votre bouteille d'eau ? On va tous mourir de soif, à cause de vous !

Bob : Il ne faudrait pas dramatiser tout de même...

Gaëtan : Vous en avez de bonnes vous ! Vous avez vu ce qu'on a : un chewing-gum à la menthe, un bonbon à la menthe, deux pastilles contre la toux et une boîte de concentré de tomates. Vous pensez qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter ?

Bob : C'est vrai que question équilibre alimentaire, ça manque de protéines. Et puis toute cette menthe... ce n'est pas bien bon pour le cœur. Heureusement qu'il y a le concentré de tomates.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.